

# Des cours de taekwondo pour les enfants handicapés

Ils sont réservés aux enfants déficients mentaux

**M**ahmoud Alayyan, un ancien champion de taekwondo, a ouvert le premier cours de para-taekwondo destiné aux personnes souffrant d'une déficience mentale ou de trisomie 21. Depuis un petit plus d'un an, avec son frère Ahmed, ils offrent une activité sportive à ces enfants qui rencontrent souvent des difficultés à trouver des activités extrascolaires adaptées à leur handicap.

Le concept est inédit en Belgique. Mahmoud Alayyan, Bruxellois et ancien champion de taekwondo, a ouvert le premier cours de para-taekwondo du pays. Depuis environ un an, avec l'aide de son frère Ahmed Abdel Hadi, ils apprennent cet art martial coréen à des jeunes souffrant de déficience mentale ou de trisomie 21. « *Le taekwondo leur apporte plus de confiance en eux, plus d'autonomie. Ces jeunes apprennent également à être plus concentrés* », explique Mahmoud Alayyan.

Lorsqu'il arrête la compétition en

2014, il crée l'A.M.A TKD GYM, son club où il va développer le para-taekwondo. Aujourd'hui, le cours compte 18 élèves, qui ont entre 4 et 22 ans. Les séances se déroulent sur le plateau du Heysel et à Anderlecht, trois fois par semaine. Les cours sont adaptés au handicap des enfants. « *On leur inculque la discipline avant tout et ce travail peut prendre plusieurs mois* », précise Mahmoud. Ensuite, ils apprennent les figures d'apparat en taekwondo. « *Dans le para-taekwondo handisport, il n'y a pas de contact* ».

Les deux frères ont une sœur poly-handicapée. « *On s'est dit: pourquoi ne pas donner la chance à des enfants qui sont handicapés de faire aussi du taekwondo* », raconte Ahmed, le plus jeune. « *Ce sport leur permet de canaliser leur énergie, les parents nous disent qu'ils sont plus calmes à la maison* ».

Grâce à la ligue francophone handisport, les deux Bruxellois ont pu suivre une formation spécialisée en Autriche. « *Là-bas, ils sont beaucoup plus avancés que nous en para-taekwondo. Nous avons été invi-*

*tés à former des gens dans le reste de la Belgique, y compris du côté néerlandophone* », annonce-t-il. Et en effet, leurs cours rencontrent un véritable succès. « *C'est notre passion qui fait que ça marche. On le fait avec le cœur et ça se voit* ».

## LES PARENTS RAVIS

Durant la séance, les enfants exécutent les ordres donnés par les instructeurs en coréen, ils sont concentrés et appliqués pour le plus grand bonheur des parents qui les observent. « *C'est génial ce que fait Mahmoud* », nous confie Hakima, une maman dont les trois enfants, handicapés, font du taekwondo. « *Ils se donnent énormément. C'est un réel plaisir voir mes enfants en action* », continue-t-elle. « *Pour nous parents, c'est très dur de trouver des activités sportives adaptées à des enfants déficients* », estime la maman.

Prochainement, une deuxième section, réservée aux personnes ayant un handicap moteur ou une paralysie des membres supérieurs verra le jour.

JOY CITEGETSE



Les cours de para-taekwondo ne se donnent qu'à Bruxelles pour l'instant. En mars dernier, l'association belge francophone de taekwondo a créé la commission de para-taekwondo. Mahmoud Alayyan en a été nommé le président. Le rôle de cette commission est de développer la pratique du para-taekwondo, faire la liaison avec la ligue francophone handisport et encadrer la formation de moniteurs de club. © Jules Toulet.

